



Léon DESCANS

LÉON DESCANS

(17 octobre 1880 - 12 avril 1962)

Au début du printemps de cette année, Léon DESCANS décéda à Versailles, où il a poursuivi jusqu'à la fin son activité d'ingénieur. L'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer a perdu en lui un membre associé qui avait porté haut le renom des ingénieurs belges dans des régions lointaines.

Né à Schaerbeek le 17 octobre 1880, Léon DESCANS obtenait à l'Université de Gand en 1902 le diplôme d'ingénieur des constructions civiles (grade légal) avec la plus grande distinction, qui couronnait des études exceptionnellement brillantes.

Admis dès sa sortie de l'Université au Corps des Ponts et Chaussées de Belgique, dont il fut un des plus grands ingénieurs, il y est chargé d'emblée de l'étude de l'amélioration du Canal de Gand à Terneuzen (1902-1910).

De 1910 à 1914, il est chargé du premier tronçon du bassin-canal du port d'Anvers, comportant de grands murs de quai, et du projet de l'écluse du Kruisschans, réalisée après la première guerre mondiale selon ses plans et achevée en 1928.

En 1914, après l'invasion du territoire belge, il rejoint le Gouvernement en France et il est attaché en 1915 au Service des Ponts et Chaussées français de la Loire maritime à Nantes. Il y construit le mur de quai de Pirmil et est chargé d'études sur l'amélioration du chenal maritime de la Loire jusqu'en 1919.

De 1920 à 1922, il s'occupe, toujours à Nantes, de travaux divers sur le Canal du Rhône au Rhin et pour les ports de Bougie, d'Alger et de Tamatave.

En 1923, il se rend en Chine pour y diriger la construction du port de Macao et de murs de quai à Hong-Kong.

En août 1927, il est envoyé au Congo belge en qualité de directeur général de la Compagnie générale de Travaux, fonctions qu'il occupe jusqu'en juin 1936. Il y dirige la construction du port de Kinshasa et des études pour les ports de Boma et de Matadi, où il construit le premier mur de quai en eau profonde. Ses séjours au Congo, chaque fois d'une durée de plusieurs mois, sont nombreux et le conduisent aussi en Afrique Equatoriale française et en Angola.

Après cette période de treize années d'activité de grands travaux dans les pays d'Outre-Mer, il s'établit à Bruxelles et à Anvers comme ingénieur-conseil; il réalise notamment dans cette dernière ville de grands silos à grains. En 1945-1946, il accepte de reprendre de l'activité pour le Ministère des Travaux Publics et de la Reconstruction, qui le charge de la remise en état des installations portuaires de la côte belge et principalement de la reconstruction du port de Zeebrugge.

Après quelques années passées encore en Belgique comme ingénieur-conseil, à partir de 1956 il s'établit finalement à Versailles chez un de ses fils et y poursuit jusqu'à sa mort une activité que ne parvient pas à arrêter une grave affection de la vue.

Léon DESCANS appartenait à une famille qui a rendu de grands services au Corps des Ponts et Chaussées. Son frère Jules DESCANS en fut directeur général. Son frère, Henri DESCANS, y fut également attaché et y atteignit le grade d'ingénieur principal. Il quitta cette administration comme Léon DESCANS, qui conservait le titre d'ingénieur principal des Ponts et Chaussées.

Léon DESCANS fut un grand et actif constructeur, dont la réputation fut internationale. Mais il avait aussi une véritable vocation scientifique et il paraissait, aux yeux de ses contemporains, destiné dans cette voie à un grand avenir, mais il lui fut refusé de l'accomplir.

En dépit de cette déception, Léon DESCANS eut une grande activité scientifique, remarquable et exceptionnelle pour le praticien qu'il dut être. La liste de ses publications en témoigne. Par deux fois, ses travaux furent couronnés par le Prix Charles LEMAIRE de l'Académie royale de Belgique. La première fois

en 1912, pour ses travaux sur les poutres continues à appuis fixes et sur les ponts à béquilles. Une deuxième fois, en 1928, pour son projet de l'écluse du Kruisschans à Anvers, réalisée selon ses plans. Il fut un collaborateur particulièrement assidu des *Annales des Travaux Publics de Belgique*.

Il était chevalier de l'Ordre d'Orange-Nassau (1907), officier de l'Ordre royal du Lion (1935), officier de l'Ordre de Léopold (1947) et commandeur de l'Ordre de la Couronne (1954). Il avait été nommé associé de l'Institut royal colonial belge le 24 octobre 1935. Il y avait fait de nombreuses communications qui furent publiées dans le *Bulletin de l'Institut* et qui sont reprises à la liste de ses publications.

Le 17 novembre 1962,
F. CAMPUS

PUBLICATIONS

1. Le moteur Diesel (*Annales des Travaux publics de Belgique, A.T.P.*, 1904).
2. Le problème des forces mobiles (*A.T.P.*, 1905).
3. Arcs à deux rotules et arcs encastrés (*A.T.P.*, 1906).
4. Le tunnel sous l'Elbe à Hambourg (*A.T.P.*, 1910).
5. Calcul des pièces de pont (Congrès international de la Route, Bruxelles, 1910).
6. Le pont tournant « Herrenbruecke » à Luebeck (*A.T.P.*, 1911).
7. Injections de ciment dans les maçonneries (*A.T.P.*, 1911).
8. Ponts à béquilles (*A.T.P.*, 1911).
9. Appareils de radoub (Congrès international de navigation, Philadelphie, 1912).
10. Ponts, ponts transbordeurs et tunnels (Congrès international de navigation, Philadelphie, 1912).
11. Poutres continues sur appuis fixes (*Annales des ingénieurs sortis de Gand, A.I.G.*, 1912).
12. Le nouveau pont fixe de Cologne sur le Rhin (*A.T.P.*, 1912).
13. Travaux de divers ports français (*A.T.P.*, 1912).
14. Les ponts à transbordeur français (*A.T.P.*, 1912).
15. Contribution à l'étude des ponts suspendus semi-rigides et des ponts suspendus rigides (en collaboration avec J. RIMBAUT) (Editeur Goemaere, Bruxelles, 1913).
16. L'Écluse du Kruisschans à Anvers (*A.T.P.*, 1914).
17. Poutres droites à encastres partiels (*A.I.G.*, 1914).
18. Le calcul des poutres droites continues sur appuis fixes ou élastiques (Editeur Dunod, Paris et Goemaere, Bruxelles, 1920).

19. Calcul des portiques continus (*Génie civil*, Paris, 1921).
20. Poutres à diagonales croisées (*Génie civil*, Paris, 1922).
21. Arcs à appuis mobiles avec tirants (*Génie civil*, Paris, 1924).
22. Pièces chargées de bout (*A.I.G.*, 1929).
23. Poussée et butée des terres (*Génie civil*, Paris, 1930).
24. Construction du quai de Léopoldville (*A.T.P.*, 1930).
25. Résistance des pieux (*A.I.G.*, 1930).
26. Stabilité de rotation des maçonneries (*A.T.P.*, 1932).
27. Construction des quais aux colonies (*Bulletin de l'Institut royal colonial belge*, Bruxelles, 1941).
28. La méthode des points fixes (Chambre des Ingénieurs-conseils, Bruxelles, 1942).
29. Poutres à moment d'inertie variable (*A.T.P.*, 1942).
30. Lignes d'influence des poutres hyperstatiques à section variable (*A.T.P.*, 1943).
31. Travaux de dérochement sous eau (*Bulletin de l'Institut royal colonial belge*, 1943).
32. Simplification du calcul des pieux de fondation (Chambre des ingénieurs-conseils, Bruxelles, 1943).
33. Sécurité des pièces fléchies en béton armé (Chambre des ingénieurs-conseils, Bruxelles, 1945).
34. Simplification de la méthode de Cross (*A.T.P.*, 1945).
35. Reconstruction du môle de Zeebrugge (*A.T.P.*, 1946).
36. Calcul rapide des poutres continues à section variable (*A.T.P.*, 1947).
37. Grues à flèche relevable (*Technisch wetenschappelijk Tijdschrift, V.I.V.*, Anvers, 1949).
38. Amortisseurs de vibrations et vibro-gomme (*Technisch wetenschappelijk Tijdschrift, V.I.V.*, Anvers, 1949).
39. Ducs d'Albe en palplanches métalliques (*A.T.P.* et *Ossature métallique*, 1951).
40. Constructions cellulaires en palplanches plates (résumé) (*Ossature métallique*, 1952).
41. Même sujet (mémoire complet) (Mémoire in-8° de l'Institut royal colonial belge, Bruxelles, 1953).
— Dispositifs d'accostage (Congrès international de navigation, Rome, 1953).
42. Constructions cellulaires - Étude détaillée de la sollicitation des parois circulaires (*Ossature métallique*, 1954).
43. Contribution au calcul des ouvrages en palplanches (*A.T.P.*, 1954).
44. Applications des palplanches métalliques (Congrès de la Vlaamse Ingenieursvereniging, 1954).
45. Quelques problèmes relatifs à la poussée des terres (*A.T.P.*, 1955).
46. Quelques considérations sur le calcul des rideaux de palplanches ancrés (*Revue Acier - Stahl - Steel*, janvier et mai, 1957).
47. Publication posthume - Simplification du calcul des pieux de fondation (*Mémoires du C.E.R.E.S.*, Liège, 1963).